

# Les lycées lorrains plutôt bons élèves

*Les indicateurs de résultats des lycées 2011, basés sur les résultats au bac 2010, montrent que les lycées lorrains sont globalement au rendez-vous de la performance, souvent au-delà des taux de réussite attendus*

Depuis plusieurs années, l'académie Nancy-Metz enregistre au baccalauréat des résultats supérieurs à la moyenne nationale.

## DOSSIER

Cela a encore été le cas en 2010, même si le taux de réussite académique (85,5 %, soit 18 965 bacheliers supplémentaires) est en léger retrait par rapport à 2009 (87 %). Sur notre site internet depuis hier matin, les indicateurs de résultats des lycées établis consécutivement à cette session d'examen constituent un bon outil pour connaître, non seulement les performances d'un établissement, mais encore la valeur ajoutée que celui-ci apporte à chaque élève (lire par ailleurs). Les indicateurs 2011 montrent que, globalement, les 185 établissements lorrains tiennent bien leur place et préparent leurs élèves de manière efficace. La moindre des choses dira-t-on... Ce qui mérite d'être souligné par contre, c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux à le faire mieux que ce qui était espéré compte tenu des caractéristiques sociodémographiques connues de la population de leurs classes. En clair, une majorité croissante d'établissements obtient un taux de réussite effectif supérieur au taux attendu compte tenu de l'âge, du sexe, de l'origine socio-économique, etc., de ses élèves.

Voilà qui indique clairement que la valeur ajoutée apportée par les lycées de l'académie est souvent forte.

## Typologie

Trois groupes peuvent être distingués parmi les établissements lorrains, qu'ils soient généraux, technologiques ou professionnels :

- Les premiers de la classe. - Ce sont des établissements de centre ville à la réputation solidement établie, publics ou privés. Leur principale caractéristique est d'obtenir des taux bruts de réussite au bac très élevés (100 % dans certaines séries). On trouve dans ce groupe des établissements comme Fabert ou Georges-de-la-Tour à Metz, Poincaré à Nancy ou Bar-le-Duc, mais aussi Jean-XXIII à Montigny, Saint-Dominique et Saint-Sigisbert à Nancy ou encore La Malgrange à Jarville pour le privé. Singularité régionale

de ces stars: malgré un public favorisé et donc un taux de réussite attendu élevé, ils parviennent à dépasser leurs objectifs, sans pour autant pratiquer de forte sélection en cours de scolarité. Bémol : la suppression de la carte scolaire a, pour les établissements publics au moins, accru la pression à l'entrée en seconde. Entraînant un filtrage souvent fin.

- Les bons élèves. - Dans ce groupe, qui connaît la croissance la plus spectaculaire, se trouvent des établissements de plus grande mixité sociale qui parviennent pourtant, non seulement à un taux de réussite honorable, mais encore à une différence entre taux obtenu et taux attendu très positive. Ils sont les plus performants en matière de « valeur ajoutée ». Le tout, avec de bons taux d'accès de seconde au bac. C'est le cas de Saint-Éxupéry à Fameck, de Louis-Bertrand à Briey, du lycée Jean-de-Pange à Sarreguemines (lire par ailleurs) ou **encore de La Providence à Dieuze**, etc.

- Les peut mieux faire. - Ce sont les établissements dont le taux brut de réussite est moyen et/ou dont l'écart entre taux attendu et taux réalisé est nettement négatif. On y retrouve, par exemple, le lycée Saint-Augustin de Bitche, Boutet-de-Monvel à Lunéville ou encore Sainte-Jeanne-d'Arc à Commercy.